

## RÉOUVERTURE DU MUSÉE DES URSULINES DE QUÉBEC

La réouverture du Musée des Ursulines de Québec, le 9 mars 2011, est articulée principalement autour de deux interventions : l'agrandissement du bâtiment, sa mise aux normes et le renouvellement de l'exposition permanente.

### **L'agrandissement**

Un bâtiment au style contemporain a été ajouté à l'édifice original du XIX<sup>e</sup> siècle dans le but de le rendre accessible aux personnes à mobilité réduite. D'un point de vue architectural, le Musée a choisi un concept novateur et audacieux se situant entre la tradition et la modernité, et ceci, en plein cœur de l'arrondissement historique du Vieux-Québec. Suite à cet agrandissement, le parcours à travers les étages de l'édifice a, lui aussi, été redéfini pour permettre aux visiteurs de circuler dans un espace plus convivial, plus aéré, sans que jamais ne soient confondues la vieille maison et son addition contemporaine.

### **L'exposition**

Là aussi le Musée des Ursulines rompt avec une tradition. En effet, depuis le 24 juin 1936, date de la fondation du Musée des Ursulines de Québec, le concept du musée a été axé sur le désir de la communauté de témoigner, de commémorer à la fois le mythe de fondation, les racines françaises de la communauté, à travers notamment la figure de proue de leur histoire, la Tourangelle Marie de l'Incarnation.

L'exposition *L'Académie des demoiselles* nous permet de découvrir un autre siècle, une autre collection, d'autres personnages, souvent anonymes, bref une autre facette de l'histoire des Ursulines. Dans quatre salles et sur deux étages, l'exposition permanente est consacrée à la mission première des Ursulines : l'éducation des filles. En termes plus actuels, nous pourrions parler de leur profession d'enseignantes et d'éducatrices.

Lorsque nous avons réfléchi sur le scénario de l'exposition, nous voulions non seulement décrire la mission ursuline, mais la faire vivre aux visiteurs. Deux jeunes filles se présentent à la porte du Vieux-Monastère, l'une pour devenir religieuse et l'autre, pour devenir pensionnaire. Conçu comme un rite de passage, c'est le parcours de ces deux jeunes filles qui se croisent, se côtoient, interagissent et tout ceci dans un cadre clos, qui fait la trame de l'exposition. Nous avons donc construit le scénario sur une expérience, une atmosphère, des chants de religieuses, des notes de piano, des

témoignages audio et vidéo de religieuses et d'anciennes élèves, des objets à la fois simples et touchants.

### **Le contenu, salle par salle**

Une première salle de l'exposition est consacrée à l'arrivée des deux jeunes filles et aux étapes qu'elles vont devoir franchir pour devenir l'une religieuse et l'autre pensionnaire. Une seconde salle illustre la vie au pensionnat rythmée par le son de la cloche et articulée autour des quatre grands principes de l'éducation des filles : vivre ensemble, bien se tenir, former des épouses et des mères chrétiennes, la santé et la forme. Les espaces de vie des jeunes filles sont également évoqués par une représentation du dortoir, du réfectoire, de la salle d'étude et de la salle de jeux.

Dans une troisième salle, l'exposition s'ouvre sur les méthodes d'enseignement des Ursulines au XIX<sup>e</sup> siècle. Aux matières traditionnelles comme la lecture, l'écriture, le calcul, s'ajoutent l'histoire, la géographie, l'astronomie, les sciences naturelles, les sciences physiques et, bien sûr, l'économie domestique. Le but est d'enseigner aux jeunes filles ce qui leur était nécessaire et utile, une fois revenues dans la vie civile, mais en même temps d'équilibrer le savoir acquis au pensionnat avec les possibilités de travail et de débouchés autorisés aux filles par la société du XIX<sup>e</sup> siècle.

Enfin, la dernière salle, est consacrée à l'enseignement des beaux-arts - dessin, peinture, sculpture - et des ouvrages de goûts avec, bien sûr, l'omniprésence de l'enseignement de la musique représenté par une magnifique collection d'instruments de musique au centre de laquelle trône l'instrument roi : le piano.

Donc, au total, une exposition caractérisée par plus de 500 objets exposés, dont la plupart sont inédits, et une période historique jamais présentée au Musée, et tout ceci traité dans une mise en espace sobre et raffinée conçue par Madame Caroline Lajoie, architecte, de chez Bisson et associés. *L'Académie des demoiselles* est aussi une exposition animée par la présence de bornes audio et vidéo discrètes qui tels de véritables coffres au trésor s'ouvrent sur les confidences de femmes, religieuses et anciennes élèves. Enfin, l'exposition révèle un XIX<sup>e</sup> siècle marqué par une période d'apogée pour le monastère des Ursulines de Québec et dont la tradition d'éducation servira d'enracinement au savoir des jeunes filles d'aujourd'hui.